

# LA LETTRE **CHASSE, NATURE & SOCIÉTÉ 2040**

AUTOMNE 2017



## Une démarche de prospective participative

Lorsque, il y a 50 ans, François Sommer créa avec Jacqueline sa Fondation, il la dédia clairement à la chasse. En gérant un musée de la Chasse et de la Nature qui progresse vers les 100 000 visiteurs par an et occupe une place reconnue dans la vie culturelle, notre Fondation œuvre pour le bien de la chasse. En développant un pôle nature qui travaille à la sauvegarde des espèces sauvages, tant en France qu'en Afrique, elle le fait encore. Aujourd'hui, elle souhaite franchir un pas de plus, en tentant d'éclairer l'avenir de la pratique de la chasse en France.

Celui-ci est garanti par la loi. L'article L 420-1 du Code de l'environnement décrit comment cette « activité à caractère environnemental, culturel, social et économique contribue à la gestion durable du patrimoine faunique et de ses habitats », et participe ainsi de l'intérêt général. Il reste que notre monde évolue en permanence, au-delà même des questions qui animent l'actualité quotidienne. Que seront les rapports entre la chasse, la nature et la société en 2040 ? C'est la problématique que la Fondation François Sommer a souhaité analyser.

Prétendre imaginer l'avenir du monde dans près d'un quart de siècle pourrait paraître présomptueux. Pour convaincre tout le monde que nous gardons les pieds sur terre, précisons qu'il ne s'agit pas de faire un portrait achevé de la chasse en 2040, mais d'analyser les paramètres qui vont influencer son évolution d'ici là. Ce projet présente à nos yeux deux intérêts. Le premier n'est pas spécifique au monde de la chasse. Notre époque ne s'intéresse plus qu'au court terme. Tout y pousse.

Une technologie presque magique nous permet de tout savoir sur tout dans l'instant. Les médias, dont l'influence sur l'opinion est énorme, se focalisent sur la nouvelle du jour, en attendant la suivante pour occuper le lendemain. Nous portons ainsi des lunettes faites pour voir à trois ou six mois. Le long terme est délibérément oublié.

Le choix que nous faisons de regarder loin devant nous présente un second intérêt. La chasse française est encadrée par des institutions nombreuses et puissantes. Un système fédéral dont la compétence est universelle, des associations spécialisées par type de chasse, elles-mêmes très actives. Des établissements publics qui couvrent des champs très vastes (la chasse et la faune sauvage, les forêts, la biodiversité...). Pour ce qui est de l'avenir à court terme, celui-ci est géré par tant d'acteurs que nous n'aurons pas la faiblesse de croire que notre voix puisse enrichir le débat. En nous penchant sur le long terme, nous ne marchons sur les brisées de personne et pourrons peut-être apporter une utile contribution à tout le monde.

C'est dans cet esprit que nous sommes allés rencontrer les principales organisations de ce monde, qui nous ont assuré de leur soutien. Être utiles, c'est le vœu que nous formulons.

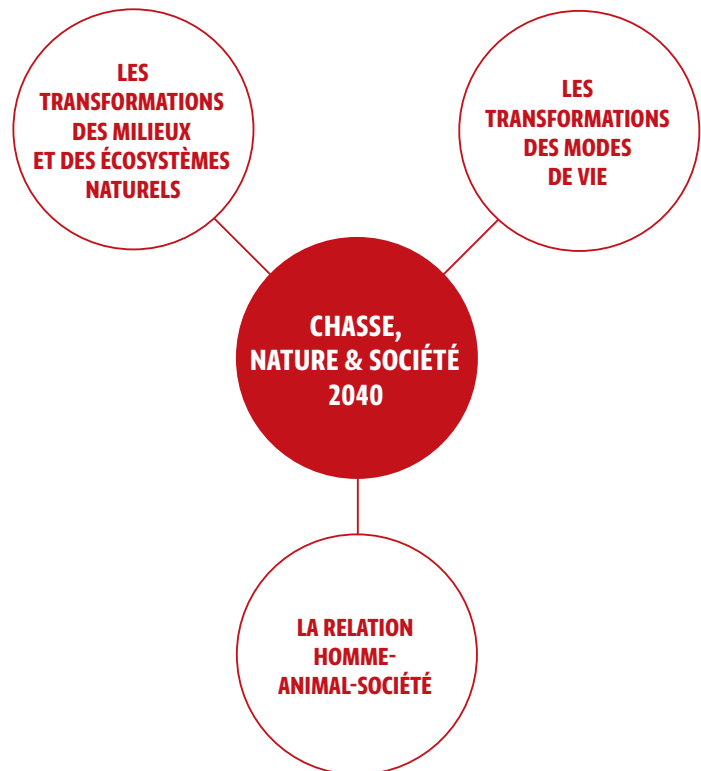
Philippe Dulac  
Président de la Fondation  
François Sommer

**FONDATION**  
**FRANÇOIS**  
**SOMMER**   
**POUR LA CHASSE ET LA NATURE**

# Chasse, nature et société 2040

## La démarche

La chasse doit anticiper des défis de plus en plus complexes, tels les dynamiques de population des espèces sauvages et leur régulation à moyen et long termes, l'urbanisation croissante des espaces, la gestion des espaces boisés, les grandes évolutions des cultures agricoles et du foncier, le partage de l'espace avec des activités de pleine nature, les nouvelles pratiques sportives et de loisir chez les jeunes, les transformations du rapport à l'animal de rente ou sauvage, la question du bien-être animal, la sublimation de la nature dans la population... Ces transformations sont liées entre elles, et nécessitent des analyses systémiques des tendances et phénomènes émergents, aussi objectives et dégagées des controverses immédiates que possible. Trois grands domaines d'analyse de l'environnement de la chasse seront explorés.



## UN ÉTAT D'ESPRIT

Le travail prospectif est complexe : il interroge les travaux des experts, chasse les idées reçues, prend en compte les motivations et représentations des parties prenantes, approfondit les controverses, propose des scénarios contrastés. Pour permettre la réussite de cette démarche, nous nous engageons sur trois valeurs essentielles :

### OUVERTURE ET ANTICIPATION

Mieux comprendre ensemble ce qui se passe dans notre environnement, savoir distinguer les germes de changement et les tendances lourdes, repérer et favoriser les initiatives innovantes.

### PLURALISME ET CONCERTATION

Reconnaître et accepter les différences, tenir compte des avis contradictoires, savoir écouter, telles sont les bases de la concertation. Savoir, dans le débat, n'abandonner ni ses options, ni ses responsabilités.

### MÉTHODE ET IMAGINATION

Bien poser les problèmes avant de chercher à les résoudre, favoriser l'expression de chacun, stimuler l'imagination et la créativité, mettre en évidence tous les choix possibles.

# Repères : 1992–2017

## 25 années de transformations

1992

2017

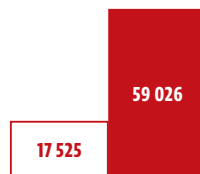
### FAUNE<sup>1</sup>

Profonde mutation des espèces sauvages : progression majeure des populations de grands ongulés, chute préoccupante des effectifs de la petite faune (lapin de garenne, lièvre variable...).

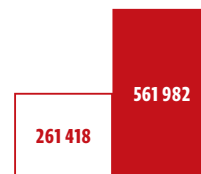
Sangliers prélevés hors enclos



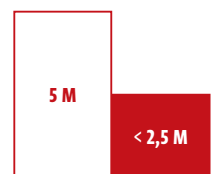
Cerfs élapes prélevés hors enclos



Chevreuils prélevés hors enclos



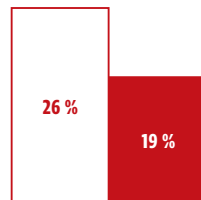
Lapins de Garenne prélevés



### DÉMOGRAPHIE<sup>2</sup>

Le nombre de chasseurs actifs se réduit progressivement, compte tenu de leur vieillissement, malgré un niveau de recrutement plutôt stable pour les nouveaux titulaires du permis de chasser ces dernières années.

Population rurale



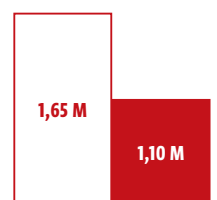
Âge médian France



Âge moyen des chasseurs



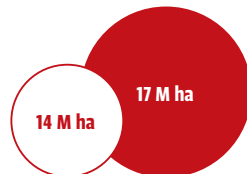
Nombre de chasseurs



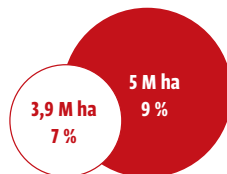
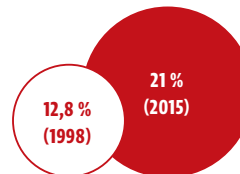
### ESPACES<sup>3</sup>

Forte progression de la forêt, baisse des prairies et artificialisation continue des sols, caractérisent les transformations de l'espace national dans un contexte d'influence croissante du modèle urbain.

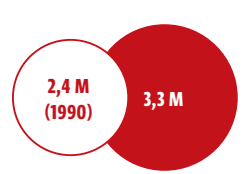
Surfaces forêt



Surfaces artificialisées (bâti, infrastructure...) et pourcentage d'artificialisation

Aires protégées (% territoire métropolitain)<sup>4</sup>

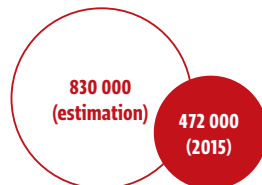
Résidences secondaires



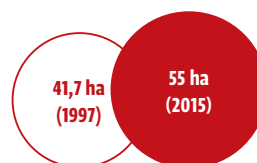
### AGRICULTURE<sup>5</sup>

La France a perdu plus de la moitié de ses exploitations agricoles en 25 ans. Au modèle de l'exploitation familiale succède celui de l'entreprise (plus productive, plus grande, effectifs en baisse rapide).

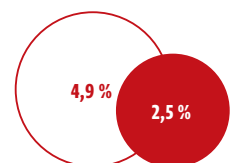
Exploitations agricoles



Surface moyenne des exploitations agricoles



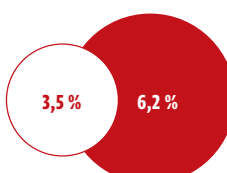
% des actifs dans l'agriculture



### LOISIRS

L'économie des loisirs et les activités de pleine nature connaissent un fort développement. Pour autant, la place de la nature (et la relation à la faune sauvage) décroît dans les activités des jeunes.

Nombre de Français inscrits sur les réseaux sociaux

% du budget consacré aux loisirs<sup>7</sup>Nombre de pratiquants de la randonnée<sup>8</sup>

1 Source : ONCFS

2 INSEE / FNC

3 Ministère de la transition

écologique et solidaire

4 source MEDDE, base

espaces protégés

5 Ministère de l'agriculture

6 Les Échos

7 Sofinscope, le baromètre

Opinion Way pour Sofinscope

8 Fédération Française

des Randonneurs, 2014



# Les transformations

## à venir : trois thèmes



### 1 – MILIEUX ET ÉCOSYSTÈMES NATURELS

Quelles évolutions de l'occupation de l'espace en France, de l'artificialisation des sols dans les 20 prochaines années? Quelles conséquences de l'extension urbaine et périurbaine des populations et activités sur les usages des territoires (agriculture, exploitation forestière, espaces naturels...)? Quelles politiques et instruments pour un équilibre durable?

Quels pourraient être les **impacts des changements climatiques sur les écosystèmes** forestiers, agroruraux et de manière générale pour les espèces sauvages en France (au regard des études et travaux existants)?

Quels enjeux pour la régulation des espèces? D'ici 2040, les évolutions des productions et pratiques agricoles seront majeures (répartition des espèces cultivées, intrants, viticulture...). Quels impacts sur la **biodiversité** et la faune sauvage?

Quelle place demain pour les prairies naturelles et les systèmes herbagers complexes?

Quelles évolutions probables de la biodiversité et **des espèces sauvages** sur le territoire métropolitain (population, répartition, changement de comportement, pathologies)? Notamment pour les grands ongulés (sangliers, cervidés, chevreuil...), la petite faune, l'avifaune de plaine, les nicheurs, la sauvagine, les prédateurs... Quels enjeux de régulation à long terme?

#### LES PRAIRIES FLEURIES EUROPÉENNES, POINTS CHAUDS DE LA BIODIVERSITÉ MONDIALE

Loin de la forêt amazonienne, c'est en Europe, dans les prairies fleuries, que se situent les endroits les plus riches de la planète en matière de biodiversité, pour des échantillons de faible superficie (de 1 mm<sup>2</sup> à 50 m<sup>2</sup>). Cette richesse spécifique de nos prairies tempérées s'explique par leur entretien par le tonte, le pâturage ou les feux qui permettent de donner accès à la lumière du soleil à davantage d'espèces, ce qui en favorise le développement.

Source : *Journal of Vegetation Science*.

#### LA CHUTE DES PRAIRIES PERMANENTES EST-ELLE ENRAYÉE ?

En l'espace de 40 ans, la France a perdu 4 millions d'hectares de prairies permanentes (de 45 % à 33 % de la surface agricole utile). Ce même phénomène a été constaté en Italie, en Belgique ou aux Pays-Bas, où près de 30 % des surfaces en herbe présentes en 1967 ont disparu. Entre 2003 et 2007, la situation s'est stabilisée sous l'effet des aides à l'élevage et à l'herbe (révision de la PAC) et des dispositifs nationaux. La Phae (Prime herbagère agro-environnementale) couvre aujourd'hui près de 5 millions d'hectares. Depuis 10 ans cependant, la baisse des surfaces en prairies permanentes a repris à un rythme plus lent, notamment sous l'effet du développement périurbain et des infrastructures et des incertitudes de la PAC.



## 2 – MODES DE VIE

Ce deuxième thème majeur concerne à la fois les évolutions de la ruralité et les modes de vie urbains, les pratiques de loisirs, la relation à la nature.

Au regard des scénarios sociodémographiques probables à l'horizon 2040 pour le territoire métropolitain, quelles tendances pour les **dynamiques des territoires** (grandes villes et métropoles, périurbain, villes petites et moyennes, zones rurales et de montagne)? Quelles **trajectoires possibles pour la ruralité** (populations, activités, modes de vie)? Quelles évolutions du

**rapport à la nature** au sein de la société française? S'oriente-t-on vers une « mise sous cloche » des espaces naturels? Quelles tensions entre monde urbain et monde sauvage? Quelles transformations des **activités de loisirs en relation avec la nature** (activités sportives, de pleine nature, activités culturelles collectives)?

### LA MOITIÉ DES FRANÇAIS PRATIQUENT DÉSORMAIS DES ACTIVITÉS (SPORTIVES ET DE LOISIRS) DE PLEINE NATURE

La France présente la particularité de posséder un patrimoine naturel très riche pour pratiquer une grande diversité de sports. On estime aujourd'hui que 30 millions de personnes pratiquent des activités sportives de pleine nature, dont 13 millions hors encadrement (randonnée, trail...). Il s'agit d'un véritable phénomène social avec des retombées économiques non négligeables.

Sources : Observatoire des sports de nature, Ministère des Sports.

## 3 – RELATION HOMME / ANIMAL / SOCIÉTÉ

Les représentations, attitudes et comportements vis-à-vis du monde animal sont en mutation rapide, pour une grande partie des citoyens français. Toutes les activités en relation avec le monde animal sont aujourd'hui questionnées (élevage, animaux de compagnie, rapport à l'alimentation, regard sur l'animal sauvage...). Plusieurs questions prospectives sont explorées: Quelles évolutions des **rapports à l'animal domestique et l'animal de « rente »** (chien de chasse, chevaux d'équitation...)? Quelles sont les transformations probables de la **relation de la société à l'animal sauvage**? Comment apprendra-t-on le monde sauvage demain (zoo? parc? médias?) Quelles évolutions du rapport à la mort, au bien-être et à la prédation? S'oriente-t-on vers une politisation de la cause animale? Le **cadre juridique** à long terme concernant les animaux (y compris sauvages) sera-t-il amené à évoluer? S'oriente-t-on vers une confrontation dure avec les **mouvements animalistes et antispécistes**? Comment évoluera le **triptyque chasseur, chien, animal sauvage** et plus globalement, l'évolution du rapport homme / chien de chasse?



### LA SURVIE DES CHEVRILLARDS : UNE ADAPTION IMPOSSIBLE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Le repeuplement récent des forêts européennes par les chevreuils est menacé. Calées sur la photopériode, les chevrettes mettent bas lors de la reprise de la végétation, qui est dépendante des températures. Or les études récentes montrent que les dates de naissance évoluent très peu depuis trente ans alors que l'arrivée du printemps est de plus en plus précoce. En forêt, les chevrollards naissent donc dans des conditions de moins en moins favorables et leur survie s'en trouve réduite. C'est un risque important pour l'avenir de ces populations, dont les possibilités d'adaptation sont inconnues.

Références : Klein F. et al. (2014), *Le chevreuil face aux changements climatiques : une adaptation impossible ?*, Faune Sauvage 303 : 29-35 ; Plard F. et al. (2014), *Mismatch between birth date and vegetation phenology slows the demography of roe deer*, Plos Biology 12

### PAS DE FREIN À L'ARTIFICIALISATION DES SOLS

Le développement urbain en France et en Europe s'est caractérisé par un rythme de consommation d'espace supérieur au taux de la croissance démographique. L'artificialisation touche de plus en plus aujourd'hui les communes rurales.

Source : Atlas régional de l'occupation des sols en France, octobre 2016.



# Les scénarios « Chasse, nature et société 2040 »

Transformations des milieux, dynamiques des espèces sauvages, évolution de la société, des espaces et des activités, cultures et aspirations des parties prenantes encadrent les avenir possibles de la chasse, son rôle et sa place culturelle, économique et sociale, ses pratiques. Il en va de même pour les relations des Français à la nature et au monde sauvage demain. Plusieurs scénarios seront construits de manière participative à partir des analyses prospectives. Ils ne visent pas à prédire l'avenir, mais à mettre en perspective de manière cohérente et systématique les grandes transformations, pour mieux identifier les possibles et enjeux de long terme.

Au crible de ces scénarios, seront notamment pris en compte :

- la diversité des formes de chasse demain, les évolutions des pratiques;
- les pratiquants de chasse demain, les territoires et zones;
- la place et le rôle de la chasse comme régulateur / réparateur;
- les enjeux de coexistence des activités de chasse et des sports et activités de pleine nature;
- les enjeux éthiques de la chasse demain, au regard des évolutions de la société et des technologies.

## QUELQUES QUESTIONS-CLÉS POUR L'AVENIR QUI SERONT EXPLORÉES

Comment associer les nouvelles pratiques agricoles (hors-sol, culture bio, évolution de l'usage des pesticides...) avec les objectifs de préservation de la biodiversité en milieu rural ? Dans de nombreux territoires à dominante rurale, les équilibres agro-sylvo-cynégétiques sont compromis (ex-prolifération des sangliers dans le Gard avec les dégâts aux cultures).

Les solutions durables pour le long terme passent-elles par des approches plus territorialisées des pratiques ? Comment construire ces approches locales dans un monde de plus en plus fonctionnalisé ? Comment construire ces visions partagées des écosystèmes territoriaux ? Dans la conjecture d'une diminution de la pratique de la chasse, soit par vieillissement et désaffection de la société (peut-on imaginer 600 000 pratiquants en 2040 ?), soit par encadrement renforcé, quels sont les enjeux probables pour la gestion des écosystèmes ?

### VA-T-ON CONNAÎTRE UNE FRANCE DE LA RURALITÉ, DE LA RELATION À LA NATURE ET DE LA CHASSE À PLUSIEURS VITESSES ?

- Celle des zones d'extension urbaine ou d'influence urbaine avec des confrontations directes et problématiques entre habitat, modes de vie et loisirs, animaux sauvages et pratiques de chasse ?

- Celle des territoires délaissés, avec profonde modification des écosystèmes, dans un contexte d'activités humaines en forte réduction (déshérence) ?

- Celle des espaces et écosystèmes protégés, où activités humaines (agriculture, chasse, tourisme...) et monde sauvage devraient coexister en harmonie ?

- Celle d'espaces sanctuarisés, essentiellement de conservation, à l'instar des parcs américains ?

Dans quelle mesure le goût pour la nature (*return to wilderness*) peut-il constituer une opportunité pour la chasse ?

Comment l'entrée dans la pratique de la chasse pourrait-elle se faire demain, notamment pour des populations plus urbaines, plus éloignées de la nature ? Comment le goût de la chasse, dans ses aspects patrimoniaux et culturels pourrait-il évoluer ?



# Le dispositif d'étude



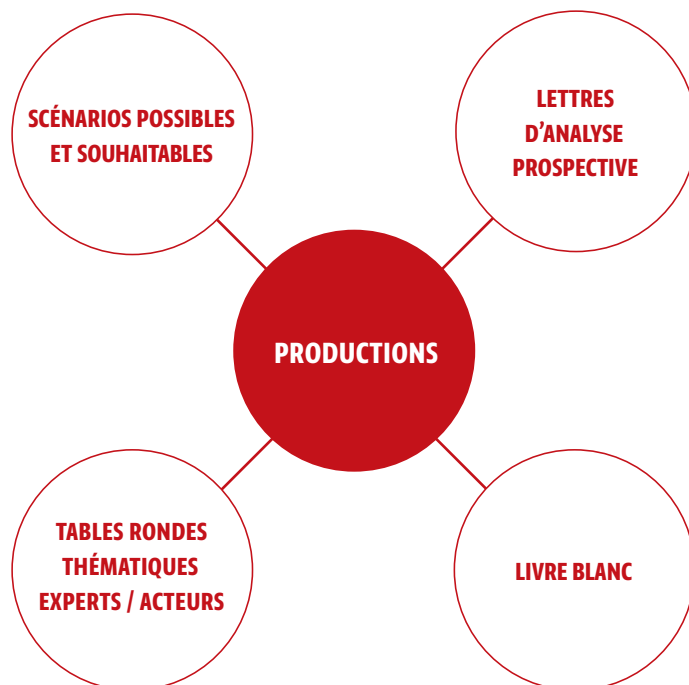
© Jean-Claude Verdoodt, paysage du Parc Naturel de l'Avesnois

Le dispositif repose d'une part sur un travail rigoureux, correspondant à une logique d'observatoire prospectif par la production d'une vingtaine d'analyses sur les questions et transformations majeures et leurs impacts possibles, mais aussi sur le repérage des innovations de terrain utiles.

Les travaux d'analyse sont présentés dans les lettres trimestrielles « Chasse, nature et société 2040 » visant à permettre le partage des réflexions sur un sujet prospectif majeur, les initiatives innovantes et les évolutions de pratiques. Des tables rondes « Chasse, nature et société 2040 » trimestrielles sont organisées. Elles réunissent experts (naturalistes, sociologues, aménageurs...) et acteurs partenaires pour partager les analyses et explorer les transformations et enjeux de long terme.

Au printemps 2018, des scénarios possibles mettant en cohérence les analyses prospectives et les trajectoires pour la chasse seront construits de manière participative et débattus.

Fin 2018, un livre blanc « Chasse, nature et société 2040 » présentera les transformations, les scénarios possibles avec leurs enjeux et les chantiers de long terme.



Futuribles apporte son savoir-faire dans la conduite et l'animation de la démarche de prospective ainsi que la légitimité de ses travaux prospectifs dans les champs économiques, sociétaux, territoriaux. Futuribles apporte également ses ressources rédactionnelles pour la production des fiches d'analyse, des lettres, du livre blanc et la capacité d'organiser des tables rondes, ateliers et de les valoriser.

# Le comité de suivi

**Philippe Dulac**  
Président

**François-Xavier Allonneau**  
Personnalité qualifiée  
(rédacteur en chef  
d'une revue cynégétique)

**Christophe Aubel**  
Directeur général  
Agence française de la  
biodiversité

**Gérard Bédarida**  
Personnalité qualifiée  
(président de l'ANCGG)

**Claude Bussy**  
Fédération nationale  
des chasseurs

**Mireille Celdran**  
Chef du Bureau chasse  
et pêche en eau douce  
Ministère de la Transition  
écologique et solidaire

**Laurent Courbois**  
Chargé de projet  
Fédération nationale  
des chasseurs

**Hugues de Jouvenel**  
Président  
Futuribles International

**David Gaillardon**  
Responsable de la  
communication  
Office national de la chasse  
et de la faune sauvage

Un représentant  
du Ministère de l'Agriculture  
et de l'Alimentation

**Albert Maillet,**  
Directeur de la forêt  
et des risques naturels  
Office national des forêts

**Guillaume Rousset**  
Directeur de la recherche  
et de l'expertise  
Office national de la chasse  
et de la faune sauvage

**Bernard Vallat**  
Personnalité qualifiée  
Ancien directeur général  
de l'Organisation mondiale  
de la santé animale

## ÉQUIPE PROJET

**Pierre de Boisguilbert**  
Nature & Société

**François Bourse,**  
**Diane Despois**  
Futuribles



## FUTURIBLES

Futuribles est un centre indépendant de prospective dédié à l'analyse des transformations du monde contemporain créé en 1968. Production d'analyses prospectives, édition, formation, accompagnement de démarches constituent les principales activités. Celles-ci sont réalisées dans le cadre de deux structures : l'association Futuribles International et la SARL Futuribles qui édite la revue du même nom.

*futuribles*

## LA FONDATION FRANÇOIS SOMMER

La Fondation François Sommer, pour la chasse et la nature, fondation reconnue d'utilité publique, s'intéresse et encourage les actions positives, responsables et pertinentes de l'homme sur son environnement naturel. Ceci en partant d'un double principe : l'intérêt de l'homme est solidaire de l'intérêt de la nature, et plus encore, son destin est lié à cette nature. L'activité de la chasse illustre d'ailleurs assez bien cette dépendance vertueuse, car pour être « profitable », elle impose de façon évidente un milieu naturel en bonne santé, ce qu'on appelle aujourd'hui une politique cynégétique intelligente et responsable.

**DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION**  
YVES D'HÉROUVILLE

**CONTACT**  
CNS2040@CHASSENATURE.ORG

**LA FONDATION  
FRANÇOIS SOMMER**  
POUR LA CHASSE  
ET LA NATURE  
S'ENGAGE POUR  
LA PROTECTION DE  
L'ENVIRONNEMENT

